

# FONDATION VINCENT DE PAUL

# le mag

Numéro 15 | Décembre 2020 | [www.fvdp.org](http://www.fvdp.org)



P. 6 / DOSSIER

## La crise sanitaire et ses enseignements

Tout le monde est d'accord et en est conscient : après l'épreuve Covid-19, les changements sont à l'ordre du jour.

P. 3 / Centre éducatif fermé

Des « boîtes-solidaires » pour les plus démunis.

P. 10 / Pour les personnes âgées

Un pilulier de la dernière génération.



FONDATION  
Vincent  
de Paul

- Santé • Enfance
- Personnes âgées
- Solidarité

4 missions au service  
de l'Homme

“ Pour nous,  
la dignité n’est  
pas un concept,  
mais une action  
et un combat. ”

Extrait de la Charte de la Fondation Vincent de Paul

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul exerce quatre missions en Alsace et en Lorraine, dans des établissements agréés par les pouvoirs publics. Plus de 2 500 salariés et 400 bénévoles mettent leurs compétences au service des malades, des enfants, des personnes âgées et des personnes en situation de précarité.

## “ 4 missions au service de l'Homme ”

### Santé (Groupe Hospitalier Saint Vincent)

Clinique Sainte Anne - *Strasbourg 67*

Clinique Sainte Barbe - *Strasbourg 67*

Clinique de la Toussaint - *Strasbourg 67*

Clinique Saint Luc - *Schirmeck 67*

Institut de Formation en Soins Infirmiers

IFSI Saint Vincent - *Strasbourg 67*

### Enfance

Institut Saint Charles - *Schiltigheim 67*

Institut les Mouettes - *Strasbourg 67*

Institut Vincent de Paul - *Saint Quirin 57*

Maisons d'enfants Louise de Marillac

*Schiltigheim 67*

Maisons d'enfants Lettenbach - *Saint Quirin 57*

Maisons d'enfants Richemont - *Richemont 57*

Maisons d'enfants l'Ermitage - *Moulin-lès-Metz 57*

Institut médico-éducatif Le Rosaire - *Rettel 57*

Centre éducatif fermé - *Forbach 57*

Centre Mathilde Salomon - *Phalsbourg 57*

### Solidarité

Résidence sociale Saint Charles - *Schiltigheim 67*

Centre d'accueil des demandeurs d'asile  
*Schiltigheim 67*

Bureau d'accès au logement - *Schiltigheim 67*

Intermédiation Locative pour Réfugiés  
*Schiltigheim 67*

Escale Saint Vincent - *Strasbourg 67*

### Personnes âgées

Maison de retraite Saint Joseph - *Strasbourg 67*

Maison de retraite Saint Gothard - *Strasbourg 67*

Maison de retraite de la Toussaint - *Strasbourg 67*

Maison de retraite Saint Charles - *Schiltigheim 67*

Maison de retraite du Parc - *Schirmeck 67*

Maison de retraite Saint Luc - *Schirmeck 67*

Maison de retraite Sainte Famille

*Montigny-lès-Metz 57*

Maison de retraite Saint Vincent - *Château-Salins 57*

Maison de retraite Notre Dame du Blauberg

*Sarreguemines 57*

Résidence Les Marguerites - *Sarreguemines 57*

Maison de retraite Saint Joseph - *Rustrhoff 57*

Résidence des Trois Frontières - *Rustrhoff 57*

Maison de retraite Bas Château - *Essey-lès-Nancy 54*

Maison de retraite Poincaré - *Bouxières-aux-Dames 54*

## SOMMAIRE



### 4/5 NOS TERRITOIRES

Résidents et animaux font bon ménage à Saint-Charles et Schirmeck



### 6/8 LE DOSSIER

Les responsables des quatre secteurs de la Fondation parlent de l'après-Covid



### 9 CARTE BLANCHE

La parole est donnée au docteur Julien Denis, médecin, chef de service à la clinique Saint-Luc



### 10 À VENIR

La biodiversité vue par les jeunes de l'Institut Saint-Charles. De futurs jardiniers ?



### 11 VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION

Les dons des particuliers et des entreprises pour nos projets



### 12 VU(E)

Pendant des semaines le personnel soignant n'a pas ménagé sa peine. Hommage à des héros discrets.

**DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :** Christophe Matrat

**Pour nous contacter :** [direction.generale@fvdp.org](mailto:direction.generale@fvdp.org)

**CONSEIL DE RÉDACTION :** Christophe Matrat, Olivier Dury, Geneviève Moreaux, Julia Penel, Sahra Reff, Marie-Noëlle Wantz, Antoine Winter

**CRÉATION & MISE EN PAGE :** Sophie Raclot, *créative*

**CONSEILLER ÉDITORIAL :** Louis Nore

Ont aussi contribué à ce numéro : Brigitte Bacquez, Marie-Thérèse Gantner, Isabelle Ortiz, Marie-Aline Taglang

**PHOTO COUVERTURE :** Frédéric Maigrot

**IMPRESSION :** Parmentier Imprimeurs

**TIRAGE :** 5 000 exemplaires

**DÉPÔT LÉGAL :** à parution

Fondation Vincent de Paul

15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg

Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89



Flashez ou retrouvez ce journal sur [www.fvdp.org](http://www.fvdp.org)



## ÉDITO

# Vigilance et proximité...

Alors que je relisais les épreuves de ce numéro du *Mag'* deux mots me sont venus à l'esprit, deux clés de lecture, utilisés par le pape François dans son homélie du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent : vigilance et proximité.

Depuis bientôt une année maintenant, et plus encore qu'avant l'apparition du coronavirus SARS-CoV-2, toutes et tous vous êtes des veilleurs. Votre vigilance est de tous les instants : veiller à l'utilisation des équipements de protection, veiller au respect des gestes barrières, veiller à la réalisation des tests de dépistage, veiller à l'apparition de symptômes, veiller, surtout, au bien-être des malades, des résidents, des jeunes... Sans

oublier les vigilances ordinaires : hémato, matério, pharmaco et autres vigilances réglementaires. Parfois vous n'en pouvez plus d'être vigilants alors que d'autres le sont si peu. Et pourtant, « veiller » c'est attendre que se lève le jour. « *Veiller... c'est ne pas se laisser submerger par le découragement, et cela s'appelle vivre dans l'espérance* », disait le pape François à l'ouverture de l'Avent.

Cette vigilance est le chemin qui nous permet de montrer aux autres : collègues de travail aussi bien que personnes accueillies ou visiteurs, notre proximité malgré les contraintes des temps troublés que nous vivons. Celles et ceux qui nous sont confiés ont besoin



PHOTO FVDP

que nous soyons proches d'eux. Ce numéro du *Mag'* nous propose quelques illustrations de votre inventivité.

Vous le recevrez tout juste en cette période de Noël. C'est l'occasion de vous souhaiter, ainsi qu'à vos familles et à celles et ceux qui vous sont chers, de belles fêtes, joyeuses et paisibles autant qu'il est possible en temps de crise. La nouvelle année qui s'ouvre à nous va commencer dans une atmosphère pesante. Ensemble, formons des vœux pour que l'horizon s'éclaircisse et que nous sachions apprendre de cette crise pour inventer un monde d'après plus humain et plus fraternel.

Jean-Louis Bonnet, Président

### POUR LES PLUS DÉMUNIS

## Des boîtes solidaires

Cette belle phrase d'Antoine de Saint-Exupéry, « *Le moment d'agir est maintenant. Il n'est jamais trop tard pour faire quelque chose* », leur a servi d'aiguillon. Les jeunes du centre éducatif fermé de Forbach en partenariat avec le collège François-Rabelais de L'Hôpital (Moselle) ont créé un projet chaleureux à destination des plus démunis, avec ou sans domicile fixe : confectionner des boîtes « solidaires » à distribuer à l'association Société de Saint-Vincent-de-Paul de L'Hôpital, ainsi qu'à diverses associations. Ils ont fait appel à des dons pour garnir les boîtes de « trucs chauds et bons, de produits d'hygiène, d'un objet de loisirs et d'un petit mot gentil ». C'est dans un de ces « petits mots » que Calvin a souhaité à l'heureux destinataire de la boîte « *de garder l'espoir afin que la galère cesse et que ses rêves se réalisent* ».



PHOTO FVDP

### DERNIÈRE HEURE

## NOS TERRITOIRES

UNE EXIGENCE DE TOUS LES JOURS

### Prendre soin des soignants

« Si tu veux bien soigner tes patients, prends soin de tes soignants. »

Cette phrase, mainte fois répétée par le professeur Berthel, ancien administrateur de la Fondation Vincent de Paul, résonne toujours à nos oreilles.

L'année 2020 n'a pas été tendre avec nos équipes du Groupe Hospitalier Saint Vincent. Chacun a dû lutter pied à pied pour sauver la vie de nos patients. Trois mois de combat incessant pour enfin voir un peu de soleil et prendre un repos bien mérité en été.

Et voilà une deuxième vague...

Malgré la fatigue, la lassitude et la tristesse, il faut se remobiliser. L'enthousiasme du printemps n'est plus là, seul le syndrome post-traumatique reste présent dans la tête de chacun. Ici, comme ailleurs. Et qui pourrait le leur reprocher ? Comment redonner le sourire à ces « héros du quotidien » ? Comment apporter un peu de douceur ou de plaisir ? Pour cela le comité de direction du Groupe Hospitalier a décidé de proposer des petites attentions, simples et modestes : distribution de viennoiseries les week-ends, et de fruits en semaine, du chocolat pour les travailleurs de



PHOTO FVDP

nuit, des séances d'ostéopathie, des massages de bien-être, des séances de coiffure, de la dépose de colis, des masques de réalité virtuelle, etc. L'action mise en œuvre importe peu, au regard du geste, de l'attention, de l'intention bienveillante d'offrir un mieux-être et d'adoucir le quotidien.

Que seraient nos établissements sans ces armées silencieuses, sans ces professionnels appliqués, ces femmes et ces hommes qui ont voué leur vie professionnelle à ceux qui souffrent ?

Un très grand merci à toutes et à tous.

CENTRE MATHILDE-SALOMON

### Un atelier couture pour Noël

La crise sanitaire a contraint les meilleures volontés à s'adapter. Cela a été le cas de l'atelier « couture » du centre Mathilde-Salomon. Les adolescents qui en font partie ont tenu à participer au marché de Noël organisé par la société FM Logistic, entreprise avec laquelle le secteur Enfance de la Fondation Vincent de Paul a noué un partenariat. Ainsi, à défaut d'écouler « en vrai » leur production, c'est par l'entremise d'une opération digitale réalisée par l'entreprise de transports que les jeunes du centre Mathilde-



PHOTO DR

Salomon ont pu faire connaître leurs belles réalisations. Ils ont imaginé et ont confectionné des masques lavables ainsi que des lingettes démaquillantes, lavables elles-aussi, si utiles dans la période perturbée de laquelle nous espérons sortir rapidement. Merci à la photographe en herbe du centre qui a réalisé la photo.

À SAINT-CHARLES,  
AU PARC ET À SAINT-LUC

### La compagnie des animaux

Fripouille fait son cabot dans le couloir et la petite Blanche se prend pour une princesse : ces chiens des résidents sont les nouveaux locataires de Saint-Charles. Des animaux à la résidence ? L'Habitat partagé a autorisé ces changements.

Un premier chien est arrivé, le petit Jack Russell d'une dame fragile. Le partenariat avec l'association Liane permet une prise en charge pendant l'hospitalisation de la résidente.

Comment gérer le nombre de demandes, la taille des animaux, leur intégration, le coût de leur « pension », la sécurité pour l'usager, etc. ?

L'acceptation reste dérogatoire et fait l'objet d'une étude très minutieuse.

L'accompagnement des résidents par leur chien restera une exception liée à des projets très spécifiques.

En cette période Covid, une résidente avec « un droit de visite médiatisé à domicile », est autorisée à recevoir ses chiens le week-end : cohabitation sans heurts et sans bruits.

Ces nouveaux arrivants donnent une coloration différente aux relations quotidiennes.



PHOTO FVDP

Voici peu, trois chatons sont arrivés à la Maison de retraite du Parc et Saint-Luc, à Schirmeck, que dirige Isabelle Bunout. « C'est, nous a-t-elle dit, une merveilleuse expérience ! Nos résidents sont ravis d'avoir à leur côté ces soignants à quatre pattes. Ils leur apportent apaisement, douceur, réconfort, joie... » Certains se confient à eux, alors que d'autres retrouvent une certaine motricité : se baisser pour les caresser, les nourrir ou jouer avec eux.

Les chatons ont également un pouvoir bénéfique sur le personnel qui vient passer un moment avec les félins, ce qui permet également de créer du lien avec les résidents. Une réussite.

## DONS POUR LE GHSV

### La générosité de la Ligue contre le cancer

C'est près de 25 000 euros que le comité du Bas-Rhin de la Ligue contre le cancer a versé au Groupe Hospitalier Saint-Vincent pour ses différents établissements. Une somme importante à l'image de



PHOTO FREEPIK

l'estime dans laquelle l'organisation bas-rhinoise tient la structure sanitaire de la Fondation Vincent de Paul. Il n'y a pas à en être étonné. Cette générosité est destinée à améliorer le confort de la prise en charge des patients du GHSV atteints d'un cancer.

Cette somme permettra, à la clinique Sainte-Anne, l'intervention d'une onco-esthéticienne et l'achat de chevets réfrigérés. Dans le même temps, la clinique Saint-Luc proposera un accompagnement de réalité virtuelle lors des séances de chimiothérapie et pourra accueillir une socio-esthéticienne. Merci pour les patients.

## CONTRE LE CANCER DU SEIN

### Mathilde-Salomon et l'E-Savernoise

Depuis plusieurs années, professionnels et patients du Centre Mathilde-Salomon participent à cette épreuve qui est devenue une classique, la Savernoise. Chacun à son rythme, marche ou court au profit de la lutte contre le cancer du sein. Cette année, confinement oblige, la manifestation prévue le 16 octobre a été annulée et transformée en *E-Savernoise*. Les participants étaient ainsi invités à réaliser un parcours individuel, ou familial, à proximité de leur lieu de vie. Les ados (une vingtaine, garçons et filles) accompagnés par six professionnelles du centre (notre photo) ont réalisé un parcours de 5 km, en fin d'après-midi,



PHOTO FVDP

dans Phalsbourg. Mais on n'en est pas resté là. En interne, l'événement a été rebaptisé *CMS'oise* avec la création de dossards personnalisés. Les bénéficiaires des frais d'inscription à la E-Savernoise seront reversés à l'Institut de cancérologie Strasbourg Europe et au centre hospitalier Sainte-Catherine, pour la lutte contre le cancer.

## MAISON DE RETRAITE POINCARÉ

### Sapin, gâteaux de Noël et poèmes

En ce début décembre les feuilles d'automne ont laissé la place aux décorations scintillantes de Noël. Et cela a donné de l'entrain aux résidents de la maison de retraite Poincaré, à Bouxières-aux-Dames (Meurthe-et-Moselle). Le sapin a pris place dans la salle principale où tous aiment se retrouver pour engager de belles discussions. Décembre, ce n'est pas que le sapin et les lumières. Décembre, c'est aussi les odeurs, ces cousines des madeleines qui rappellent les agréables moments passés. C'est pourquoi l'équipe d'animation a confectionné des sablés de Noël.

Chacun avait un poème, écrit par un résident, afin de partager l'esprit des fêtes de fin d'année dans ce contexte si particulier.

Il n'est pas besoin de préciser que les résidents ont apprécié ce moment empli de légèreté et de bienveillance !



PHOTOS FVDP

## MAISON DE RETRAITE DU BLAUBERG

### Bon anniversaire, Rose-Marie !



Depuis un peu plus de deux années, Rose-Marie a rejoint l'unité de vie protégée de la Maison de retraite Notre-Dame

du Blauberg, à Sarreguemines (Moselle), que dirige Denise Wolf. L'anniversaire de Rose-Marie (elle a eu 81 ans) tombant le 15 novembre, son fils et son épouse, Jean-Noël et Christine, ses proches parents, dont Manfred, ses amis Lili et Paul, de Lorraine et d'Alsace, le personnel de la maison de retraite, tous, enthousiastes, ont pris une très sage décision : « En respectant toutes les règles sanitaires imposées par le confinement, nous allons souhaiter un très bon anniversaire à Rose-Marie », ont-ils précisé.

Après des essais concluants, le site Skype a remarquablement joué son rôle de média. Ce n'est peut-être pas dans l'ordre, mais sont entrés dans la ronde de la fête des bulles (normal, pour un événement aussi important), un gâteau au chocolat, des chansons, des vœux de « Très bon anniversaire ! » et, surtout, une immense émotion partagée par tous les participants et que ces quelques lignes ne sauraient traduire correctement. Bien entendu, et il n'est pas inutile de le rappeler, toutes les précautions sanitaires ont été scrupuleusement respectées. Et malgré l'émotion qui l'étreignait, Jean-Noël a pu réaliser une captation d'images qui, nous n'en doutons pas, sera bien souvent visionnée.

À son tour, le *Mag'* présente ses meilleurs vœux d'anniversaire à Rose-Marie !



PHOTOS FVDP



Plus rien ne sera comme avant, certes, mais quelque chose ne changera pas : l'attention apportée aux plus fragiles dont font partie les personnes âgées, comme ici, à la Maison de retraite Saint-Gothard, à Strasbourg. PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

## CRISE SANITAIRE

# Plus rien ne sera comme avant...

La crise sanitaire qui a déferlé sur le monde au début de 2020 a causé des ravages humains, sociaux, économiques. Elle a aussi mis en lumière les limites de nos systèmes et manières de vivre. Elle a taillé en pièces nos certitudes et nos habitudes. Le *Mag'* a posé la même question dans les quatre secteurs de la Fondation Vincent de Paul : « **La crise sanitaire de la Covid-19, qu'a-t-elle changé dans votre domaine d'activité ? Qu'est-ce qui est possible de faire évoluer ?** ». Voici leurs réponses.

**MARIE-NOËLLE WANTZ,**  
directrice du secteur Solidarité



PHOTO FVDP

L'année 2020 aura la particularité de se terminer comme elle a commencé : confinée !

Cependant, le second confinement n'a rien de semblable au premier au niveau du secteur Solidarité, pour les usagers comme pour les salariés.

Pour les salariés, la chose est acquise : les protocoles n'ont guère évolué depuis la reprise de mai, et les gestes barrières font partie du quotidien. Il en est de même pour une partie des résidents qui, petit à petit, relâchent leur vigilance.

L'information officielle du second confinement n'est pas parfaitement comprise par une majorité d'usagers qui voient la ville continuer à vivre, les écoles fonctionner.



Une soignante et une résidente en ordre de marche pour la fabrication de masques - PHOTO DR

Les équipes devront faire preuve de pédagogie et de fermeté, peut-être plus qu'en début d'année pour faire comprendre à tous que l'affaire est sérieuse, et que chacun, à la place qu'il occupe, est concerné.



Réunion du Covid-19 du mardi matin à la Maison de retraite Sainte-Famille - PHOTO FVDP

Pour les professionnels, et peut-être aussi pour certains usagers, la phase de sidération du printemps a disparu, remplacée par de l'adaptation, de la méthode. S'il est encore difficile de prendre du recul sur l'évolution des pratiques professionnelles, à la suite de cette pandémie, il ne paraît pas incongru de rappeler que le télétravail reste quasiment inimaginable dans nos métiers de proximité des usagers : la relation et le contact demeurent plus que jamais indispensables. Cela dit, les nouveaux outils de communication, notamment les visioconférences, déployés très rapidement dans nos services pour éviter les déplacements et les regroupements professionnels, ont montré toute leur efficacité, notamment en termes de sécurité, d'efficacité et de gain de temps. Il est certain que les années à venir s'appuieront sur cette expérience inédite pour questionner globalement les fonctionnements institutionnels, qui seront peut-être plus réactifs, et réceptifs à l'arrivée de nouvelles manières d'être ou de faire, dans le travail social, et cela d'autant plus que cette crise brutale augmentera encore la cohorte des personnes en difficultés.

## MARIE-THÉRÈSE GANTNER, directrice soins développement qualité au GHSV

La reprise en novembre de la crise épidémique Covid-19 est à l'origine de dispositions nouvelles qui concernent l'hospitalisation « classique » des patients ainsi que l'hospitalisation à domicile (HAD). L'impact prévisible de l'afflux de patients Covid-19 ajoutés aux patients déjà hospitalisés, le tout couplé au déficit en ressources humaines hospitalières dans diverses spécialisations (aides-soignants, infirmières, infirmières de spécialités, etc.) ont conduit à la mise en place du

## GENEVIÈVE MOREAUX, directrice du secteur Personnes âgées

Lorsqu'elle sera derrière nous, nous regarderons la crise sanitaire comme une séquence particulière avec des répercussions sur notre mode de management.

Avant, nous avions l'habitude de contrôler les situations et c'était dans l'ordre des choses. Là, il nous a fallu déclarer notre impuissance pour faire face à la Covid-19 et nous posant la question essentielle : comment faire face et, surtout, sans baisser les bras, en cette période de crise majeure ?

Il a fallu faire face à des situations inédites et particulièrement tendues. Il a fallu miser sur l'adaptation, agir et réfléchir vite avec les données du moment. Il a fallu accepter le cours des événements.

Oublié le manager qui anticipe, prépare, planifie, sait, donne une vision... Au contraire, place aux compétences nouvelles, à la prise d'initiatives, à la créativité, à la capacité de résoudre des problèmes inattendus.

Chacune et chacun dans son domaine, que son rôle ait été humble ou décisionnel, s'est retrouvé(e) face à des situations inconnues et dans l'obligation de prendre des décisions rapides et inédites. Toutes et tous méritent notre totale reconnaissance. Aujourd'hui, il nous faut reprendre le contrôle, aller de l'avant en utilisant le potentiel de chaque situation vécue pour capitaliser sur de nouvelles opportunités. Mais, surtout, pour tenir dans la durée il faut savoir lâcher prise, accepter ses imperfections, se protéger, exprimer ses émotions, cultiver l'humour...



PHOTO FVDP

De nouvelles interactions professionnelles ont modifié les manières de travailler ensemble avec les gestes barrières et le port du masque, sans pouvoir s'embrasser ni se serrer la main, avec la distanciation physique. Cependant, les outils collaboratifs et les échanges en visioconférence permettent de mieux se voir et de se regarder avec la sensation d'une meilleure conscience, voire connaissance de l'autre ! Et c'est loin d'être négligeable ! Alors, plus de distance spatiale, certes, mais aussi, plus de créativité et l'occasion de se recentrer sur l'essentiel pour faciliter la prise de décision !

En fait, la Covid-19 en dehors des souffrances qu'elle a engendrées, est un accélérateur de changement. Aujourd'hui, il nous faut être plus soudés, toujours plus solidaires, faire preuve de sérénité psychologique et de bienveillance, savoir écouter, échanger et partager pour ne pas vivre l'expérience de la solitude dans la prise de décision et surtout... ne pas oublier de prendre soin de soi. Nous y arriverons !



PHOTO FVDP

dispositif d'insertion des patients dans le parcours de soins (Dipps), également appelé sas-Hospitalisation à domicile. Souvent, les capacités d'hébergement au sein de sites cliniques sont sous-utilisées car impossibles à « armer » compte tenu de ressources humaines indisponibles et/ou concentrées vers les prises en charge Covid-19. L'objectif est donc de permettre des sorties rapides et sécurisées de patients éligibles à l'hospitalisation à domicile en s'affranchissant des délais et restrictions liés aux retours à domicile (conformité, adaptations, contexte social, etc.). Ce dispositif doit également permettre d'améliorer la synergie entre les

## LE DOSSIER

équipes hospitalières du GHSV et l'hospitalisation à domicile de l'association AURAL, notre partenaire sur Strasbourg. Surtout, il offre la possibilité d'associer de façon efficace des personnels non soignants disponibles sur des sites cliniques à des professionnels du soin à domicile. Cette organisation évite les contraintes d'éloignement du domicile et intègre les équipes soignantes dans un même fonctionnement, en réponse à une crise sanitaire majeure où toutes les possibilités de prise en charge doivent être au mieux utilisées et coordonnées.

Malgré les difficultés rencontrées, nous avons pu être novateurs dans la réponse aux besoins de la population.



Le service de réanimation à la clinique Sainte-Anne - PHOTO RÉDÉRIC MAIGROT

### OLIVIER DURY, directeur du secteur Enfance

La première vague de déferlement du virus a créé un temps hors du temps. Qui aurait pu imaginer qu'un petit virus fermerait toutes les écoles et obligerait la plupart des parents à rester à la maison ? Huit semaines en famille pour le meilleur et, globalement, et heureusement, assez rarement pour le pire.



PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Cette parenthèse a aussi généré un aspect positif : elle a souvent permis de se découvrir, d'avoir le temps, de partager et de (re)créer des moments forts au sein de la famille.

Les parents sont devenus moins critiques à l'égard des enseignants... Nos professionnels ont accompagné ce temps « à la maison » et ont dû aider les parents et les enfants à passer ce cap printanier. Ainsi, nos équipes se sont adaptées et ont fait preuve

de créativité pour aider les familles « à tenir ».

Outre les 700 enfants qui ont pu vivre ce confinement en famille, 200 autres enfants, en danger, sont restés dans nos pavillons durant les deux mois de confinement. Sans école, ils ne sortaient plus et ne pouvaient plus recevoir de visites. C'était le plus dur. Les professionnels ont redoublé d'attention et de créativité pour vivre ensemble une période exceptionnelle. Ils ont dessiné, bricolé, réalisé des petites vidéos pour les soignants, et aussi... pour rire. Les éducateurs et les enfants ont été remarquables, ce qui a contribué à transformer cette période particulière en un moment magique. Chaque jour, cinquante professionnels du secteur enfance sont allés exercer dans un autre cadre professionnel. Certains se sont rendus dans une autre maison d'enfants, d'autres ont aidé nos collègues des maisons de retraite pour soutenir les personnes âgées. Cette solidarité entre les secteurs fut un moment fort du confinement. Après l'accalmie estivale, la vie a repris son cours et au fil de l'automne le virus a repris de la vigueur. La seconde vague est très différente et moins joyeuse, car elle nous fait entrer dans l'hiver sous tension. L'école n'a pas cessé, les parents continuent de travailler, le masque en classe : le confinement à l'entrée de l'hiver est très pesant.

Les enfants, et surtout les adolescents, manquent d'espace et de moments de liberté. Les restrictions pour aller et venir ankylosent la spontanéité. Les enfants sont plus irritables, les adultes moins patients et lorsque la promiscuité s'en mêle des tensions peuvent surgir.

Ce qui ne change pas c'est l'engagement et le professionnalisme de toutes les équipes. Chacun a su s'adapter et notamment au support numérique. « Teams » est devenu en quelques mois un outil indispensable et très pratique pour se réunir à distance.

On peut dire que la crise sanitaire du Covid-19 est un accélérateur de changement qui ne doit pas être vu comme une rupture mais comme une continuité. Oui, cette crise doit nous permettre d'affirmer la reconnaissance des droits des enfants en situation de danger ou en situation de handicap de vivre et de s'exprimer dans notre société. Nous devons souhaiter que ce sursaut sociétal de la promotion du soin continue longtemps à irriguer ces enfants et adolescents en difficulté. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir afin qu'il en soit ainsi.



PHOTOS FVDP



PHOTO FVDP

**DOCTEUR JULIEN DENIS, médecin, chef de service à la clinique Saint-Luc (Schirmeck, Bas-Rhin)**

# Restons soudés pour affronter les prochaines échéances

Dès le début, la crise sanitaire internationale était une préoccupation, mais elle est rapidement devenue pour nous une réalité locale.

La situation était vraiment inhabituelle. Nous étions dans l'inconnu, dans l'incertitude, avec une pression lourde à gérer. Il a fallu que tout le personnel soignant fasse preuve de beaucoup de sang-froid. Parfois, nous nous sentions démunis et impuissants, car ce qui était vrai un jour pouvait être remis en question le lendemain. Cela nous obligeait à nous adapter en permanence, à nous réinventer jour après jour.

Nous avons rapidement rencontré des problèmes d'approvisionnement en matériel. Cependant, la cellule de crise, mise en place au Groupe Hospitalier Saint-Vincent, nous permettait de connaître exactement ce dont nous disposions et pour combien de temps. Heureusement, nous n'étions pas seuls. L'administration et les services supports du GHSV se sont investis pour procurer du matériel de première urgence. Malgré cela, la situation restait encore très tendue. Certaines entreprises nous ont fourni spontanément des masques et des tenues jetables. Les salariés et les élus locaux se sont également démenés pour nous trouver des compléments.

Nous avons vécu des moments très émouvants car nous sentions toute une population derrière nous.

Régulièrement, les hélicoptères qui passaient au-dessus de nos têtes et qui transportaient des malades de la Covid dans d'autres régions nous rappelaient que l'Alsace vivait des moments difficiles.

Le Groupe Hospitalier Saint-Vincent s'est fortement impliqué pour alléger la charge des hôpitaux publics.

En 48 heures, et parfois moins, les cliniques du groupe ont transformé des services entiers pour accueillir des malades de la Covid.

L'hospitalisation à domicile a multiplié sa capacité pour faire de la place dans les services. Les blocs opératoires fermés se sont transformés en réanimation. Les soignants n'ont pas compté leurs heures et ont consenti d'énormes sacrifices personnels. Tout le monde était sur la brèche mais nous avons bien pris la mesure de notre mission.

Si le confinement du 17 mars a généré une ambiance très lourde avec le paradoxe d'une France à l'arrêt à côté d'un système de santé en surchauffe, il a été aussi à l'origine de la décroissance de l'extension du virus. Cela a été plutôt rapide. Pendant toute cette période, beaucoup

de Français ont découvert le monde médical : son travail, son dévouement, les pressions économiques et sociales qu'il subit. De son côté, le monde médical s'est soudé afin d'être encore plus fort.

Cela va faire bientôt un an... Pour l'instant, rien n'est réglé. L'éclaircie viendra des vaccins, pour limiter les effets épidémiques et l'érosion du secteur médical.

Reste une question en suspens :

« Devrons-nous vivre encore longtemps avec la Covid ? »

Une chose est sûre, il y aura un avant et un après Covid. La crise sanitaire nous a obligés à revoir nos façons de travailler, et nous avons appris de nos erreurs.

Médecin, chef de service à la clinique Saint-Luc de Schirmeck (Bas-Rhin), vice-président de CME, le Docteur Julien Denis a rejoint l'établissement sanitaire de la vallée de la Bruche, en 2003. Après ses études à la faculté de médecine de Strasbourg, il a intégré l'internat des Hôpitaux universitaires (HUS) et est devenu médecin urgentiste. Il a fait partie des praticiens pionniers de la première antenne des « Médecins correspondants Samu », en 2015.

## BIODIVERSITÉ

### Une expérience à l'Itep Saint-Charles

En février et mars prochains, se déroulera une action importante relative à la biodiversité. Explications.

Le 20 novembre dernier, six classes de l'institut thérapeutique éducatif et pédagogique (Itep) Saint-Charles, à Schiltigheim, ont procédé à une action de promotion de la biodiversité, dans le parc du site.

Il s'agissait de la deuxième journée de plantation de haies vives et de six pommiers.

Cette opération a pour finalité de créer un labyrinthe permettant aux enfants d'y jouer, aux autres usagers d'y déambuler, mais aussi de ramener de la biodiversité sur le site (des oiseaux, des hérissons, etc.).

En février et en mars, les enfants reviendront donc sur le site pour constater l'avancée de leur travail. Nul doute que, sauf catastrophe naturelle improbable, espérons-nous, la nature aura accompli son beau travail et que les jardiniers en herbe seront fiers de montrer le résultat de leur travail accompli avec amour. Allez savoir, il y a peut-être parmi eux un futur Le Nôtre qui sommeille !



PHOTO FVDP

## PERSONNES ÂGÉES

### Un pilulier de dernière génération !

Finies (ou presque), ces petites boîtes aux couleurs et aux formes différentes et qu'il était toujours aisé de ne pas retrouver à l'endroit où elles devaient être ! Place à la modernité.

C'est une première pour la Fondation. La Pharmacie du Groupe Hospitalier Saint-Vincent va être dotée d'un matériel ultra-perfectionné. Son but, sa fonction ? Réaliser la PDA (Préparation des doses à administrer) de façon totalement sécurisée, avec le nombre et la fréquence des pilules, cachets, gélules, comprimés, etc. destinés à chaque patient.

Cet automate fonctionnera sous forme de pilulier hebdomadaire. Les premiers bénéficiaires en seront les résidents de la Maison de retraite Saint-Gothard, à Strasbourg.

Le robot sera en service sous peu, avec une équipe pharmaceutique dédiée à la compétence avérée.



Le robot pilulier a été « accueilli » par Brigitte Bacquez, directrice de la Maison de retraite Saint-Gothard, les docteurs Franck Couturier et Christelle Steinmetz, et mesdames Estelle Ohl, Séverine Bapst et Raïssa Changel (de gauche à droite) - PHOTO FVDP

## ENTREPRISES DE LA RÉGION

### Poursuite de la générosité

La crise sanitaire qui ne desserre pas son étreinte néfaste incite les entreprises de la région à ne pas baisser les bras, et à poursuivre leurs actions de générosité.

À signaler tout particulièrement celle de **C.B. Propreté** qui a offert 17 000 masques au secteur Enfance de la Fondation. Et celle de **Würth Modyf** qui a offert et livré près de 7 000 masques lavables aux maisons de retraite installées dans les trois départements.

Un grand merci à eux !





# Donateurs... formidables !

## VOTRE GÉNÉROSITÉ EN ACTION

### PRÉSERVATION DU LIEN SOCIAL

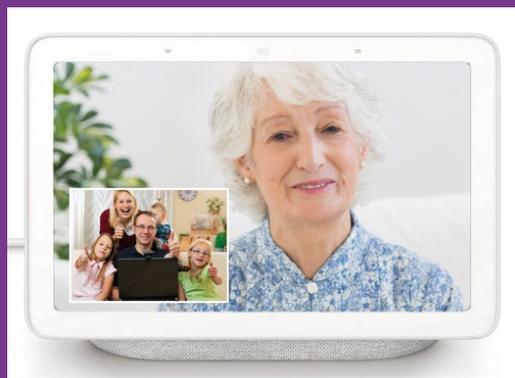
## Le numérique, une des solutions !

La crise sanitaire de cette terrible année 2020 a, malgré tout, généré un aspect positif. Elle a démontré que les services numériques pouvaient apporter de bonnes réponses à des situations, parfois bien compliquées, créées par l'indispensable distanciation physique et sanitaire. Toutefois, force est de constater que les inégalités d'accès au numérique restent fortes, en particulier chez les personnes âgées et peuvent constituer des freins qu'il n'est pas toujours aisé de desserrer.

La Fondation Vincent de Paul avait commencé à réfléchir à cette question depuis quelque temps, et un projet expérimental est en cours de développement. Il consiste à installer un écran intelligent « grand-public », type visiophone assisté et piloté par la voix, déployé sur des lieux de vie (une chambre, un logement ou un salon) dans les douze maisons de retraite et les

trois résidences autonomie. Des services de proximité seront progressivement intégrés en fonction des usages ciblés selon différentes thématiques : le lien social avec les proches et avec l'environnement local, la santé (la télémedecine et l'aide à domicile), les loisirs, etc. La liste n'est pas figée et pourra être appelée à évoluer avec les besoins et/ou désirs qui se feront jour.

L'objectif de la Fondation Vincent de Paul est donc d'équiper en écrans intelligents et en connexion wifi toutes les maisons de retraite et les résidences, mais aussi de pouvoir accompagner les résidents. Cet accompagnement sera assuré avec une personne dédiée à ce projet et responsable du suivi et de l'analyse des besoins observés dans les lieux de vie.



PHOTOS FREEPIK

La technique même la plus sophistiquée a naturellement besoin d'un accompagnement humain.

Nous comptons sur vous pour nous aider à financer ce projet que les personnes âgées appellent de leurs vœux !

*merci*

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Vincent de Paul est habilitée à percevoir des dons, des donations et des legs. Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. Ainsi un don de 100 € vous revient en réalité à 34 € après déduction fiscale.

## Bulletin de soutien Le Mag n°15

**OUI, je veux aider la Fondation Vincent de Paul et je vous envoie un don de :**

25 €    35 €    50 €    100 €    Autre montant : .....€

Je vous envoie un chèque bancaire ou postal, à l'ordre de la Fondation Vincent de Paul, à l'adresse suivante :  
Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg.

Vos dons seront utilisés pour financer les projets de la Fondation sur l'ensemble de ses actions : personnes malades, enfants, personnes âgées et solidarité. Si vous souhaitez une affectation particulière, merci de la préciser : .....

Je vous laisse mes coordonnées pour recevoir mon reçu fiscal : .....

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Vous pouvez également faire votre don sur notre site [www.fondation-vincent-de-paul.org](http://www.fondation-vincent-de-paul.org)

Fondation Vincent de Paul - 15, rue de la Toussaint, 67000 Strasbourg - Tél : 03 88 21 73 84 - Fax : 03 88 21 73 89 - Courriel : [ma.taglang@fvdp.org](mailto:ma.taglang@fvdp.org)





**VU(E)**

**Personnel soignant**

## **L'humain, et un peu plus...**

Les journées suivaient les nuits... Les nuits succédaient aux jours. Sans cesse. Et ainsi de suite. Avec chez tous les soignants, à tous les niveaux de responsabilité, la même immense implication, l'attention perpétuellement aux aguets pour surprendre le moindre mouvement, le plus petit geste du malade, en cette douloureuse période de la crise sanitaire 2020.

Pendant ces sessions qui n'en finissaient jamais, tous les personnels soignants (ici, à la clinique Sainte-Anne), ont fait tout ce qui était humainement possible. Et même un peu plus... Un très grand merci à toutes et à tous.

PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT